

## « La vie à trois étages »

Gérald Sigouin

---

Number 19 (2), 1981

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/28859ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

### ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this review

Sigouin, G. (1981). Review of [« La vie à trois étages »]. *Jeu*, (19), 149–150.

## «la vie à trois étages»

Création collective du Théâtre de la Marmaille, préface d'Adrien Gruslin, photos de Michel Brais et de Paul-Emile Rioux, Montréal-Nord, VLB éditeur, 1980, 150 p.

Quel arrivage! Trois ouvrages portant sur autant de créations collectives tombent en même temps sur ma table de travail. Le premier et non le moindre, *la Vie à trois étages*, s'annonce lui-même comme «la première création collective d'un groupe professionnel à être publiée». Le Théâtre de la Marmaille publie en fait la version finale de sa première véritable création collective et de sa première production d'envergure présentée initialement le samedi 15 octobre 1977, devant le grand public du Théâtre Denise-Pelletier.

Connue surtout par son théâtre pour enfants, la troupe de Monique Rioux, Daniel Meilleur et France Mercille répondait à une commande très spéciale des dirigeants de la Nouvelle Compagnie Théâtrale. En effet, le couple Pelletier-Gratton avait décidé d'impliquer La Marmaille dans l'inauguration de leur nouveau lieu théâtral, situé à l'est du boulevard Pie IX. En introduction, Adrien Gruslin explique bellement le «travail méthodique et efficace» du collectif dans son entreprise d'«amorcer une véritable intégration de la Compagnie dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve» en vue d'«élaborer une production reflétant la vie, passée et présente, du quartier».

Grâce à l'excellent travail d'édition de VLB, c'est un véritable plaisir de retrouver les traces de ce que j'oserais peut-être qualifier d'une des plus importantes productions québécoises d'éducation populaire. Car c'est non seulement

l'aventure originale et la démarche unique de création, et d'ailleurs hautement professionnelle, du Théâtre de la Marmaille que l'on retrouve ici, mais bien plus, les traces des recherches théâtrales, politiques et esthétiques de toute une génération de comédiens-animateurs québécois préoccupés par du théâtre qui sache joindre l'utile à l'agréable.

Dans un texte qui a dû demander des prodiges de renoncement quant il a fallu procéder à son élagage, La Marmaille accorde la parole aux habitants du quartier à travers dix-sept scènes bien intégrées. Trois étages de vie se solidarisent peu à peu devant la menace extérieure. «À travers le microcosme d'une maison à trois étages, au rythme proprement urbain de vies éclatées, de chansons-commentaires et de rires complices, *la Vie à trois étages* met en présence une famille, un couple et un groupe de jeunes aux prises avec leur quotidien. Ces cellules sont bientôt confrontées à une

### Le Théâtre de la Marmaille La Vie à trois étages création collective



VLB éditeur

urgence: celle, doublement périlleuse, de changer et d'assumer leur responsabilité dans le quartier où ils ne sont encore que des locataires.»

Naguère, inconscients, nous démolissions allègrement les vieilles maisons du patrimoine. Les valeurs ont changé. Cependant, encore inconscients, nous laissons démolir non seulement les maisons, mais toute une *écologie* urbaine, humaine et sociale. *La Vie à trois étages* propose une reprise en main collective afin d'assurer la sauvegarde de nos petites patries contre toutes les engeances politiques, municipales, spéculatives et autres. Et cette éducation populaire, La Marmaille ne l'abandonne pas sitôt la représentation terminée: dans une postface brève portant sur l'animation après le spectacle, «parce que ces discussions deviennent très souvent des monologues d'individus qui ont la chance de savoir manier le verbe», les comédiens proposent une formule renouvelée sous forme de jeux d'improvisation. Bref, que le lecteur ait ou non des préoccupations aussi généreuses, *la Vie à trois étages* mérite davantage qu'un coup d'oeil furtif.

**gérald sigouin**

## «la parole et la loi»

Création collective de la troupe La Corvée, préface de Brigitte Haentjens, éditions Prise de Parole, Sudbury, Ontario, 1980, 64 p.

La version finale de cette autre création collective, cette fois d'origine franco-ontarienne, est présentée en page couverture comme «une comédie sociale, à la fois divertissante et éducative, dont le thème porte sur le Règlement 17, ses conséquences historiques et ses répercussions actuelles. En effet, ce Règlement, interdisant l'enseignement en français en Ontario de 1912 à 1927, a provoqué une succession de luttes farouches et de ripostes violentes qui ont révélé une cohésion de la population franco-ontarienne dans son élan de survie».

À la lecture de cet ouvrage modeste

